

ÉTAPLES-CAMIERS

Les trois raisons qui expliquent l'abattage massif d'arbres à Étaples

Depuis la mi-janvier, des travaux d'abattage sont en cours le long de la route départementale 940 entre Étaples et Camiers. Un impressionnant chantier qui va modifier le paysage en profondeur. Eden 62, le gestionnaire du site, justifie cette grande opération forestière.

Par OLIVIER MERLIN | Publié le 20/01/2017



Les arbres sont coupés sur 2,2 kilomètres de long et 20 mètres de profondeur.

1 La sécurité

Cette opération d'abattage se déroule sur le site de la réserve nationale de la Baie de Canche. Un vaste territoire traversé par une voie ferrée mais surtout la route départementale 940 qui relie le Boulonnais au sud de la Côte d'Opale via Étaples et Camiers.

Peu ou pas entretenu depuis l'après-guerre, ce massif borde de plus en plus les pistes cyclables et les voies routières empruntées par 15 000 voitures, au moins, par jour. Une réserve forestière pas ou peu gérée, c'est un vrai risque de chute d'arbres sur la voie publique.

Autre aspect non négligeable, les traversées fréquentes de sangliers. Les travaux vont permettre la création d'une clairière de 20 mètres minimum de profondeur de chaque côté des voies. Cela devrait permettre de mieux anticiper les traversées des animaux qui provoquent régulièrement des coups de frein puissants voire des accidents.



Des milliers d'arbres abattus entre Etaples et Camiers

2 La régénération du site

La forêt est constituée en majorité de peupliers, d'érables sycomore et de pins. Des arbres qui doivent être abattus au bout de plusieurs années car leurs racines enfouies dans le sable ne permettent pas un développement optimal des végétaux. Cet abattage de milliers d'arbres jusqu'au début du mois prochain, c'est un mal pour un bien. Car **la nature va vite reprendre ses droits...**

3 L'écologie du site

L'abattage sur 2,2 kilomètres de long en tout (dans les deux sens) et sur 20 mètres de profondeur permettra la création d'une lisière étagée. Concrètement, la première partie de la lisière (la plus proche de la route) favorisera le retour d'insectes exclus du site jusqu'à présent en raison de l'obscurité qui y régnait.

La seconde partie, l'ourlet arbustif, devrait apparaître dans trois ans. Constituée d'arbustes, elle sera le paradis des lapins et autres petits mammifères.

L'enveloppe externe, la troisième partie avant le manteau forestier, sera perceptible dans 5 ans. Comme la nature a horreur du vide, le site va se repeupler de jeunes arbres où les pics-verts, chauves-souris et chouettes hulottes évolueront dans de bien meilleures conditions.